

## NOTE TECHNIQUE 2

# Un indicateur du développement humain par tranches de revenus

L'indicateur du développement humain (IDH) est un indicateur composite de la moyenne nationale de trois indicateurs importants du bien-être humain (voir la *Note technique 1*). Cependant, il ne reflète pas les variations autour de la moyenne qui sont associées à des inégalités. Le Rapport de cette année présente, pour la première fois, un IDH par quintiles de revenus. Cette nouvelle mesure, dont l'objectif est à la fois d'intégrer un élément essentiel pour le développement humain et d'encourager la discussion, dévoile des inégalités marquées entre riches et pauvres dans de nombreux pays.

L'IDH par quintiles de revenus mesure les performances de 15 pays par quintiles de revenus. La méthodologie appliquée est présentée de manière détaillée dans un article rédigé pour le Rapport de cette année (Grimm et al. 2006). La présente note technique en fournit un résumé.

## Méthodologie

L'IDH par quintiles de revenus est déterminé suivant une procédure identique à celle utilisée pour le calcul de l'IDH standard. Des données issues d'enquêtes sur les ménages et relatives à l'espérance de vie, au taux de scolarisation, au taux d'alphabétisation et au revenu par habitant sont utilisées pour calculer les trois indices dimensionnels (santé, éducation et revenu) par quintile de revenus.

Les données servant de base au calcul de l'indicateur proviennent de différentes sources. Pour les pays en développement, on utilise les enquêtes sur les revenus des ménages afin de calculer l'indice de niveau d'instruction et de produit intérieur brut (PIB) pour chaque quintile, tandis que les enquêtes démographiques et sanitaires sont utilisées pour calculer l'indice d'espérance de vie. Ces deux ensembles de données ne portant pas sur les mêmes ménages, des liens sont établis entre les informations issues des différentes enquêtes grâce à

une estimation des revenus des ménages ayant fait l'objet des enquêtes démographiques et sanitaires, à l'aide de variables disponibles dans les deux ensembles d'enquêtes. La corrélation entre les revenus des ménages par habitant et un ensemble de caractéristiques relatives aux ménages disponibles dans les deux enquêtes est déterminée et utilisée afin de fournir une estimation des revenus des ménages dans les enquêtes démographiques et sanitaires. Ces caractéristiques comprennent notamment la structure du ménage, le niveau d'instruction et l'âge du chef de famille, la région de résidence, les caractéristiques du logement, etc.

Pour les deux pays développés couverts par l'étude, à savoir la Finlande et les États-Unis, les données relatives au PIB et à l'éducation sont fournies par Luxembourg Income Study. Celles portant sur le revenu et l'espérance de vie sont issues de travaux empiriques publiés.

Les données servant à l'élaboration de l'indicateur sont obtenues selon la procédure décrite ci-après.

### Espérance de vie

Les calculs sont effectués à partir des données relatives à la mortalité infantile provenant des enquêtes démographiques et sanitaires. La mortalité infantile représente un indicateur indirect fiable des caractéristiques de mortalité de la population globale et, de ce fait, de l'espérance de vie. Les taux de mortalité infantile correspondant à chaque quintile de revenus sont appliqués aux tables-types de Ledermann (outil d'estimation de l'espérance de vie basé sur la relation historique entre l'espérance de vie et la mortalité infantile).

### Indice de niveau d'instruction

L'indice de niveau d'instruction est calculé à partir des données relatives à l'alphabétisation des adultes et au taux de scolarisation. Les données relatives à l'alphabétisation des adultes proviennent directe-

Ce travail sur l'indicateur du développement humain par tranches de revenus a été réalisé par Michael Grimm, Kenneth Harttgen, Stephan Klasen et Mark Misselhorn, avec la participation de Teresa Munzi et Tim Smeeding de l'équipe de Luxembourg Income Study.

ment des études sur les revenus des ménages pour chaque quintile de revenus. Pour calculer l'indice brut de scolarisation par quintile, on détermine le taux brut de scolarisation combiné de chaque quintile. Est considéré comme scolarisé tout individu âgé de 5 à 23 ans fréquentant un établissement scolaire ou universitaire général ou professionnel. L'indice brut de scolarisation par quintile est alors calculé en utilisant les mêmes valeurs minimales et maximales que pour le calcul de l'IDH standard.

## Indice de PIB

L'indice de PIB est calculé en utilisant la variable « revenus » des enquêtes sur les revenus des ménages. Pour des raisons conceptuelles et compte tenu des erreurs de mesure, le revenu moyen par habitant calculé à partir des enquêtes sur les revenus des ménages peut être très différent du PIB par habitant déterminé à partir des données économiques nationales utilisées pour le calcul de l'indice de PIB de l'IDH standard. Afin d'éliminer les différences entre les niveaux de prix nationaux, le revenu des ménages par habitant, calculé à partir des enquêtes sur les revenus des ménages, est exprimé en parité de pouvoir d'achat (PPA) en dollars US, en utilisant les facteurs de conversion issus des données sur les prix collectées dans le cadre des dernières enquêtes du programme de comparaison international de la Banque mondiale. Ce revenu par habitant est ensuite aligné sur la base du rapport entre la variable « revenus des ménages » et le PIB par habitant exprimé en PPA (à partir de l'IDH standard).

Enfin, ces données sont rapportées à la même moyenne que celle de l'IDH standard de l'année considérée. L'IDH ajusté est alors calculé en appliquant la formule standard (voir la Note technique 1) :

$$\frac{\text{Indice d'espérance de vie} + \text{indice de niveau d'instruction} + \text{indice de PIB}}{3} = \text{Indicateur du développement humain}$$

Le calcul est effectué pour chacun des quintiles.

## Points à discuter

L'IDH par quintiles de revenus fournit une approche simple, intuitive et transparente pour mesurer les écarts importants de développement humain entre les pays. Il constitue un indicateur composite utile permettant de détecter les inégalités de revenu et les inégalités encore plus impor-

tantes au niveau des opportunités en termes de santé et d'éducation. Cependant, l'utilisation de l'IDH pour étudier les inégalités nationales soulève un certain nombre de problèmes conceptuels et méthodologiques.

Observons d'abord la relation entre le revenu et les autres indicateurs. L'IDH par quintiles de revenus mesure les revenus annuels, qui fluctuent considérablement sous l'effet des crises et de l'évolution des cycles de vie. Une synthèse annuelle moyenne des revenus d'un ménage du quintile le plus bas, par exemple, peut occulter des changements dynamiques très importants sur la durée. Ce qui entraîne d'autres problèmes méthodologiques, notamment parce que l'association de résultats plus stables sur la santé et l'éducation à des revenus qui fluctuent est susceptible de fausser les conclusions.

La qualité des données des enquêtes sur les ménages soulève d'autres problèmes, évoqués ici sous la forme des hypothèses simplifiées mentionnées ci-dessus et expliquées de façon plus détaillée par Grimm et al. (2006). Mais aligner les données des enquêtes démographiques et sanitaires sur celles des enquêtes sur les revenus des ménages est problématique en soi, et d'autres approches sont possibles. Dans les pays développés, la qualité des données constitue un problème moins immédiat. Mais les comparaisons entre pays restent difficiles. Dans le cas de la Finlande et des États-Unis, l'estimation de l'espérance de vie par tranches de revenus est réalisée sur la base de données datant du début des années 1990, des liens étant établis avec les revenus actuels. Cependant, les contraintes inhérentes aux données signifient que la mesure du revenu diffère de celle utilisée pour les deux autres composantes. Par ailleurs, les données de Luxembourg Income Study ne comportent pas le taux de scolarisation, qui doit alors être estimé à partir du niveau d'instruction.

Enfin, l'ampleur de l'inégalité pose également problème. Proportionnellement, les disparités entre riches et pauvres sont bien plus marquées en termes de revenus qu'en matière de santé et d'éducation. Toutefois, il est permis de croire que des disparités de moindre envergure en matière de santé et d'éducation ont un impact similaire sur le développement humain : par conséquent, davantage de poids devrait leur être attribué dans le calcul de l'IDH par quintiles de revenus. Ces questions de méthodologie qui se posent lors du calcul de tels indicateurs composites ont une portée plus vaste et seront abordées dans les Rapports futurs.